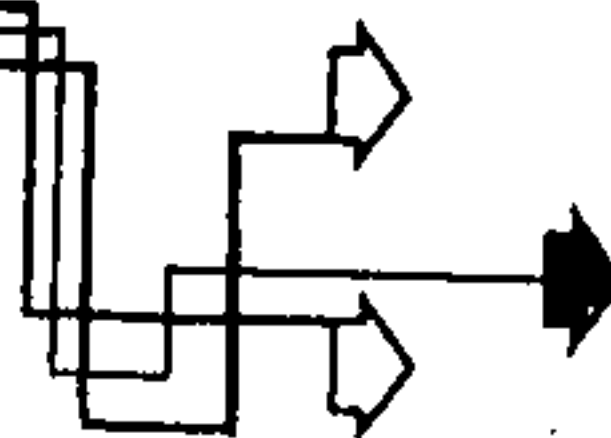
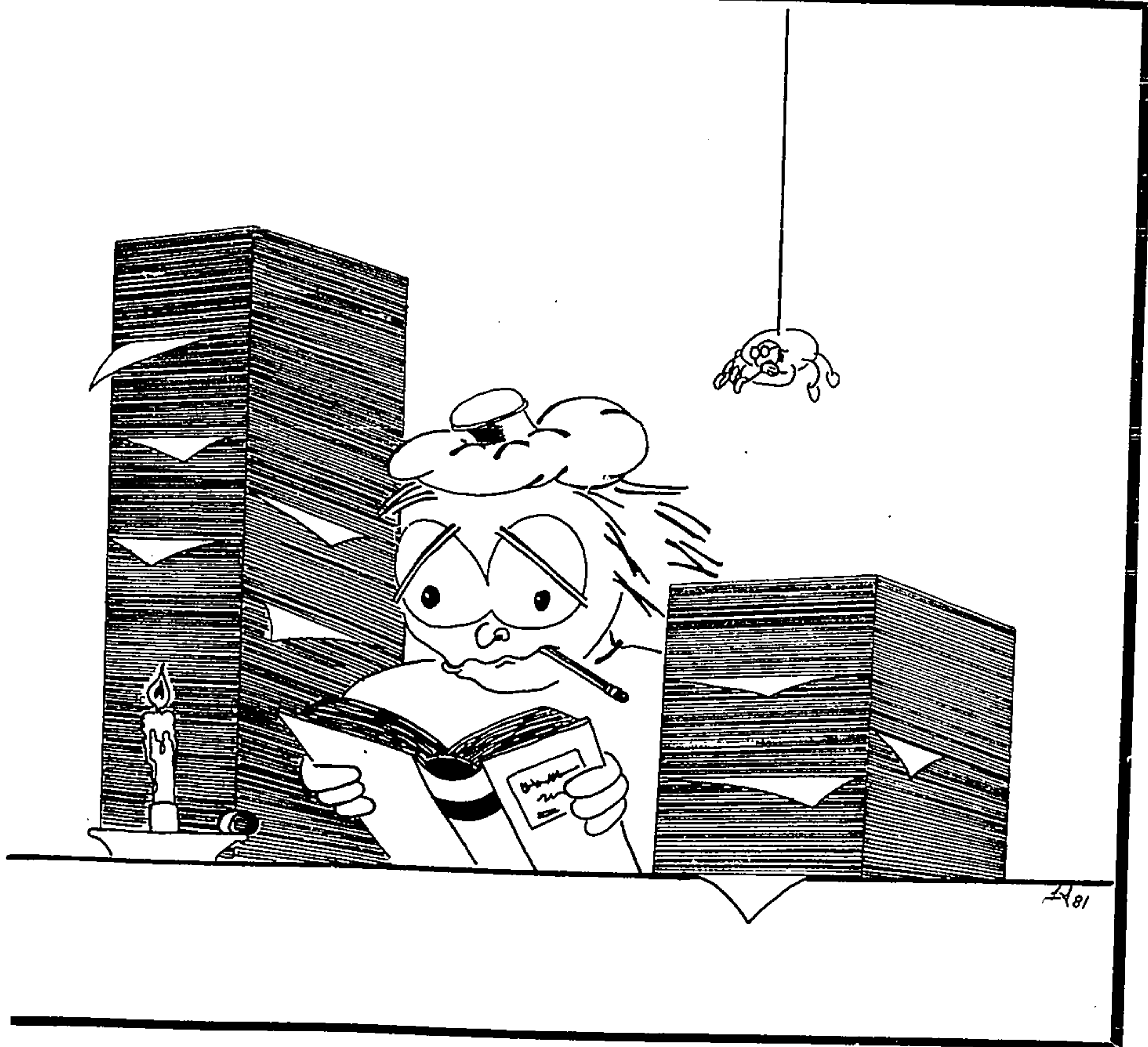


RÉACTION

Volume 9, numéro 3



NOVEMBRE 1981



SOMMAIRE

Editorial	p. 3
Lettre ouverte au recteur	p. 4
Lettre d'appui	p. 5
Coupures - éducation	p. 6
"Toronto Experience" AEF/SGA	p. 7
Regards dans l'eau	p. 8
Statistiques sur les inscriptions	p. 10
Kronik de l'Albatross	p. 13
Chronique "s'essaye"	p. 14
AEFCC	p. 17
Un organisme en action	p. 18
Psycho-chronique	p. 20
Horoscope	p. 21
INFO	p. 22
Exposition à la Galerie du N.O.	p. 24
Chronique n'importe quoi	p. 25
Chronique économique	p. 26
Partage	p. 27
Chronique politique	p. 28
Coin du poète	p. 29
Sports	p. 30

DATE DE TOMBÉE

9 DECEMBRE

Rédactrice en chef
Co-rédactrice
Coordonnateur-maquettiste
Secrétaire
Chronique économique
Chronique de sports
Chronique "N'importe quoi"
Coin du poète
Horoscope
Psycho-chronique
Poutine & Fine cuisine
Chronique "s'essaye"
Kritique littéraire
Autres

Sylvie Y. Landry
Francine Bertrand
J.A. Blouin
Thérèse Duval
M.C. Vaillancourt
Michèle Boivin
Raymond Quatorze
Andrée M. Brault
Oro Scope
Gilles Plouffe
La Cheftaine
Pierre Lemelin
---- Toua
Vouh Z8tres

QUINTONAL



Novembre 1981.

SI ON S'INQUIETAIT ENSEMBLE...

ou

...QUAND LE TRAVAIL EMPIETE SUR NOS LOISIRS...

C'est encore ce fameux temps de l'année, où tout l'monde semble surchargé. Dernièrement, tous les étudiants ont tendance à avoir l'esprit tourmenté, préoccupés par un surplus de travaux scolaires sans aucun doute!! Hélas, d'année en année, on se promet de ne plus jamais attendre à la dernière minute ... mais, chaque année, on tombe tous (ou presque) dans ce fameux piège. C'est au cours de cette période qu'il me semble pas y avoir assez d'heures dans une journée pour accomplir tout ce qu'il y a à faire.

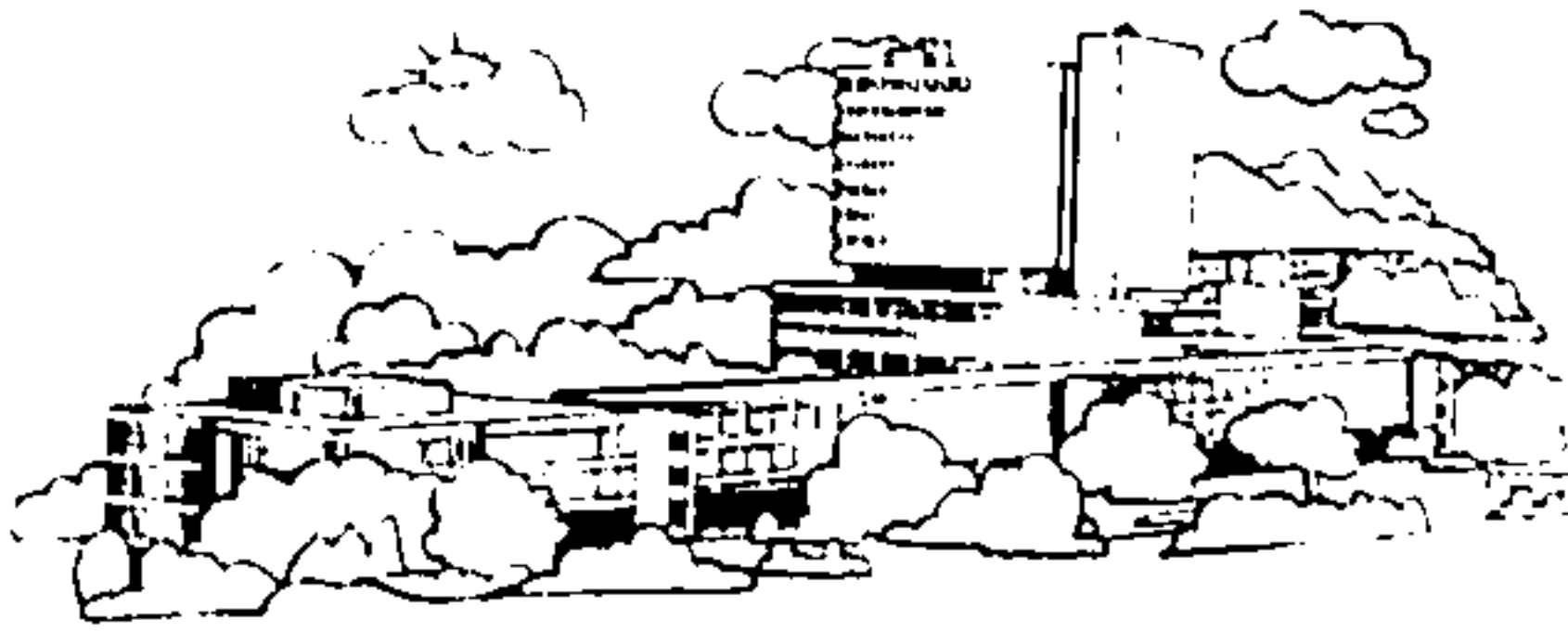
L'étudiant reconnaît qu'il est à blâmer...mais il ne faut surtout pas se laisser abattre. Au contraire, il faut à tout prix canaliser ses énergies et foncer.

Regarde un peu autour de toi...les étudiants présentent tous les signes avant-coureurs des examens; en fait, ils ont des visages en points d'interrogation. L'anxiété, le poison de l'esprit, semble être à son maximum, impossible de relaxer. Les nuits sont de plus en plus courtes et les journées de plus en plus longues. On connaît tous les symptômes du "syndrome" des examens.

Une suggestion! Il ne faut surtout pas paniquer. La plupart d'entre nous finiront toujours par retrouver cette force sous-jacente qui existe en nous. Ce regain d'énergie nous permettra, encore une fois, de traverser cette période laborieuse. N'oublie surtout pas de prendre ton courage à deux mains et ta tasse de café dans l'autre, et fonce. Avec un petit coup de pouce, je suis certaine que tu y arriveras...après tout, n'est-ce pas cela la vie estudiantine?

Bon courage et bonne chance!

Sylvie Y. Landry.
Sylvie Landry
au nom de l'équipe



Lettre ouverte au Recteur de l'Université Laurentienne

De par sa charte l'Université Laurentienne est bilingue. Cette noble affirmation rappelle la lettre, elle ne présuppose rien des faits. La courte histoire de l'Université montre à chacun de ses tournants que le mode d'exercice, le vécu et les faits n'ont jamais été ceux d'un partage entre deux groupes linguistiques distincts et égaux. Le temps est venu de faire l'analyse des rapports entre anglophones et francophones à l'Université Laurentienne. On ne peut plus se contenter du statut quo et de l'application aveugle d'un régime unique, fait et conçu pour et par un seul des deux partenaires. Trop de mécontentements, d'insatisfactions et d'injustices flagrantes rongent l'établissement, épuisent de belles énergies et détruisent l'essentiel de notre institution. Sans sa faction française florissante, l'Université Laurentienne sape à sa base la possibilité de créer une société authentiquement d'expression française dans le Nord de l'Ontario.

A ceux qui demandent constamment au Franco-ontarien de justifier son identité, je leur renvoie la balle. Pourquoi vous, Canadiens, n'acceptez pas d'être Américains? Rien ne vous oblige de justifier votre choix et si, par hasard, vous pouviez le faire, il ne me serait plus nécessaire d'expliquer ma différence et les raisons pour lesquelles je tiens à l'affirmer. Il semble souvent au minoritaire, un peu comme pour Dieu dans le film récent "Oh God!" qu'il ne soit pas suffisant d'établir de façon irréfutable sa présence puisqu'on préfère continuer d'agir comme s'il n'était pas là. Il n'est pas suffisant à l'Université Laurentienne d'affirmer la présence des deux langues officielles. L'Université doit être un agent de promotion des deux cultures, des deux ethnies. Il faut rendre viable l'une et l'autre réalité. Comment peut-elle le faire lorsque les directeurs des principales agences de transmission de l'information sont unilingues?

L'Université pêche par fausse représentation. On annonce des postes bilingues, des postes bilingues

annonce des postes bilingues, des programmes bilingues. Combien de francophones ont été tentés par le Child and Development Program parce qu'il se présente comme bilingue? Pourquoi les étudiants anglophones demandent-ils au Directeur du Département de français de s'inscrire dans un "Honours Program in French" (cf. Annuaire 81, p.140), programme inexistant? Tout simplement parce que l'Université joue à présenter une image bilingue.

Par contre, à l'intérieur, les francophones reçoivent des directeurs de service unilingues, avis de convocation, informations, etc. en langue anglaise seulement, ou dans une traduction si boiteuse qu'il faut faire un exercice pénible de décodage pour comprendre le message. Deux poids, deux mesures?

Les événements récents que j'ai vécus à l'Université Laurentienne me montrent que, de façon délibérée ou inconsciente, on nie la dignité de l'être francophone sur notre campus.

M. Best, je vous exhorte de faire appel à vos qualités de personne bilingue consciente des problèmes, de prendre action et d'exiger une étude exhaustive des rapports entre les deux groupes linguistiques en présence à l'Université Laurentienne. Le temps des ambiguïtés a trop longtemps duré. Sans la reconnaissance

totale au droit de s'éduquer et de s'épanouir au niveau universitaire, il n'y aura pas de société française en Ontario. Bientôt, les Franco-ontariens et les

organismes qui les représentent nous demanderont ce que l'Université Laurentienne offre à la population francophone de l'Ontario. Ou mieux encore, ils appelleront des Etats généraux pour se doter d'une université française en Ontario. Serons-nous prêts à les accueillir?

Je compte sur votre compréhension des problèmes du bilinguisme pour que corrections soient apportées, pour que l'Université Laurentienne s'engage sereinement dans la réalisation de son mandat. Recevez, Monsieur Best, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Benoît Cazabon

Le Cabaret de Noël



Depuis trois ans déjà, le Cabaret de Noël est un événement annuel à La Ruche des Artistes.

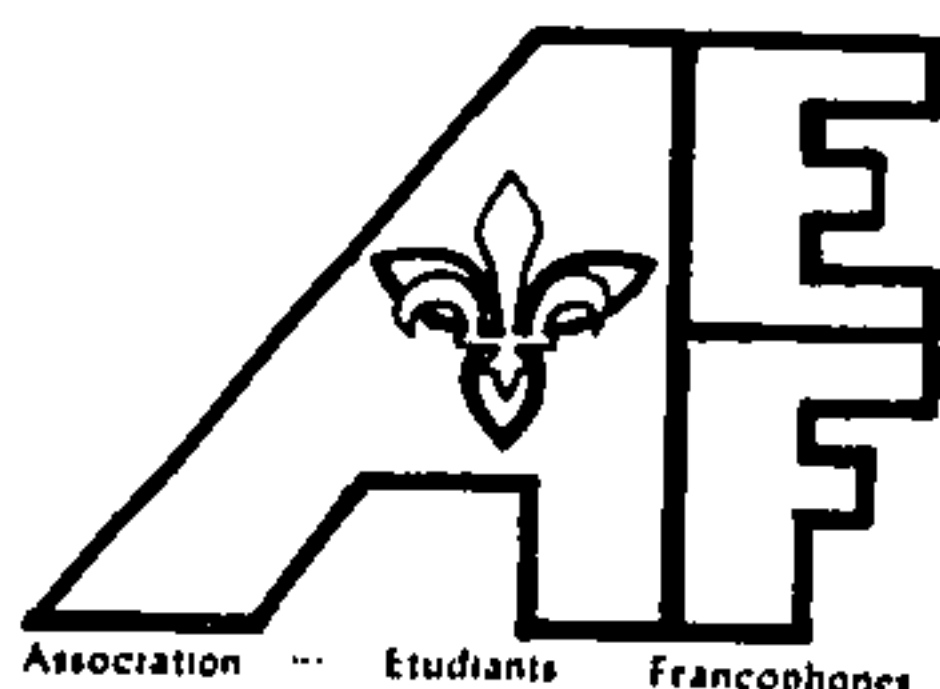
La Ruche des Artistes organise cette soirée typiquement canadienne française pour reunir les francophones de la région de Sudbury.

Cette année, les membres de La Ruche des Artistes recherchent la participation des spectateurs pour donner l'ordre de Noël.

On débute la soirée avec un spectacle du bon vieux temps (chansons à répandre, violoneux...) et le tout se termine avec un réveillon (fourmière, dinde, tarte, pâtisseries de Noël...)

Le spectacle que vous serez des nôtres samedi, le **19 décembre, 1981**

au CLUB ALOUETTE 255 rue King



**Lettre
d'appui
à
Monsieur
Benoît
Cazabon**

M. Cazabon, l'Association des Etudiants Francophones tiens à vous communiquer notre support à l'idée générale exprimée dans votre lettre au recteur.

Comme vous, nous reconnaissons que seul la façade de l'Université Laurentienne est bilingue. Les statistiques démontrent bien que cette Université en est une anglophone qui par "générosité", offre de piètres services à sa population étudiante francophone. L'hiérarchie administrative anglophone prédomine et s'accroît de plus en plus.

Les exemples ne s'arrêtent pas là. Seulement en Français et en Folklore pouvons nous graduer, avec un bon choix de cours en français. Rien ne pourrait nous aider plus que cela pour l'épanouissement des Francophones; que ce soit au niveau politique ou économique.

L'Université doit être un lieu où les conflits sont résolus et non pas créés. La Laurentienne doit beaucoup à sa communauté francophone, peut-être devrait-elle commencer à appliquer les vœux de ses fondateurs, vingt et un ans après sa fondation.

Soyons donc juste, messieurs les administrateurs de l'Université Laurentienne de Sudbury; offrez vos cours dans les deux langues comme le caractère d'une institution bilingue le demande. Je suis certain que certains anglophones seraient intéressés à des cours de Folklore de même, certains francophones seraient intéressés à des cours offerts jusqu'à présent uniquement en anglais (Commerce, Engineering, etc.)

Francophonement vôtre

L'A.E.F.

La Commission de l'éducation de l'Ontario, dans son rapport, et le ministre de l'Éducation de la province ont recommandé une approche globale de l'éducation post-secondaire, incluant les collèges, les universités et les programmes de formation professionnelle.

Le rapport a été soumis au ministre de l'Éducation, qui a promis de s'efforcer d'implémenter les recommandations. Le ministre a également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les recommandations du rapport ont été reçues avec intérêt par les universités et les collèges. Les universités ont promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Coupures - Éducation

En 1977, les gouvernements d'Ontario et de Québec se sont efforcés d'augmenter les fonds d'éducation.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

Les universités ont également promis de s'efforcer de maintenir le système d'éducation post-secondaire en Ontario.

En outre, l'effet possible de coupures budgétaires sur les étudiants francophones est l'élimination de cours offerts en français. Comme à l'habitude, lorsqu'on parle de congédiements ce sont les derniers arrivés qui en sont les victimes. Puisque dans plusieurs départements les nouveaux professeurs sont ceux qui enseignent des cours en français nous assisterons à la disparition éventuelle de nos cours.

Soyons conscients de cette réalité.

Michel Lavoie
(merci à M. Segsworth)

"TORONTO EXPERIENCE"

Jeudi matin, 6h30: deux représentants de l'AEF et deux du SGA se sont rendus à Toronto pour la marche sur Queen's Park. A noter que cette marche était la première d'une série de mouvements de pression pour s'opposer aux coupures budgétaires projetées dans le domaine de l'éducation, et ainsi lutter pour sauvegarder le droit à l'éducation post-secondaire accessible pour tous. Nous étions la seule délégation du Nord de l'Ontario. A peu près 3000 étudiants des collèges et universités ont participé à la marche, suivie d'un ralliement au "Convention Hall" de l'Université de Toronto. Il est bon de noter que l'Université Laurentienne fut la première institution post-secondaire présentée lors de l'énumération des organisateurs de "sit-in" dans les collèges et universités.

Luc Dussault (représentant de l'AEF) et Nancy Wisebrod (représentant du SGA) furent convoqués à présenter un discours devant les 3000 étudiants. Luc a présenté en français tandis que Nancy a traduit en anglais. Voici le discours de Luc.

"Le peuple francophone, en tant que groupe minoritaire, est plus que concerné par les problèmes causés par le système de financement fédéral.

Nous voulons supporter le mouvement anti-cutbacks pour signifier au gouvernement qu'on continuera notre lutte pour le droit à l'éducation post-secondaire dans notre langue en Ontario.

On travaillera à développer nos liens avec la Fédération des étudiants du Canada, et plus spécifiquement l'OFS et les unions syndicales du secteur public.

Vive la force du mouvement étudiant!"

Après ce discours, Luc a reçu une réaction très positive de la part des étudiants à majorité anglophone.

Tout ceci, grâce à Barb Taylor de l'OFS, qui voulait montrer la représentation du Nord. L'OFS était émerveillé que l'Université Laurentienne a pu envoyer une délégation des deux conseils étudiants, ce qui mieux est, une délégation conjointe.

Il faut aussi noter que Nancy Wisebrod et Royal Senter (le 2e représentant du SGA) furent interviewés par le Toronto Star, et Luc Dussault par Radio Canada Toronto.

Enfin, j'aimerais remercier Nancy et Royal pour avoir contribué à mettre en valeur la voix francophone de l'AEF à ce "Toronto Experience".

Alan McMahon

Agent de liaison AEF et SGA

A.E.F. & S.G.A.

J'aimerais prendre cette occasion pour dire aux étudiants francophones et anglophones que l'AEF et le SGA ont enterré leurs différences et vont travailler ensemble sur certains problèmes communs.

Le "sit-in" de la bibliothèque, une collaboration des deux associations, fut un succès, considérant l'organisation faite à la dernière minute.

Le conseil de l'AEF et celui du SGA ont décidé d'envoyer un représentant aux réunions des conseils: Nancy Wisebrod représentera le SGA aux réunions de l'AEF, tandis que je représenterai l'AEF au SGA. Il faut noter que ces représentants n'auront pas le droit de votes à ces réunions.

Nous sommes très heureux de pouvoir travailler avec le SGA. Ceci nous permettra de faire de nouveaux amis et de s'échanger de l'information.

Nous aimerions remercier Nancy Wisebrod pour avoir mis cette alliance en marche. Nous sommes fiers de pouvoir travailler avec le SGA.

Alan McMahon

Agent de liaison AEF et SGA



Regards dans l'eau de Michel Dallaire

Mutisme s'allie avec des musiques futurissimes inouïes se malaxant à l'Infini:

"une fois le dernier accord rendu
le silence rétabli
la correspondance abolie
l'organiste cède sa place à
l'imaginaire
et devient l'esquisse d'un geste."

(dernière strophe de l'organiste)

Correspondances baudelairiennes
camouflent des silences:

"mon coeur s'est posé sur des ailes
j'ai été muet
j'ai perdu mon nom
j'ai vu le fond ardent de l'horizon
un soleil couchant
un rêve d'enfant."

Michel Dallaire devient un voyant quasi rimbaldien dans le poème intitulé comme le livre Regards dans l'eau, situé à la fin du livre. Il a su inventer, comme l'école de peinture, l'Impressionnisme verbal à la manière de Manet, Monet, captant comme ces peintres, des jeux d'ombre et de lumière se reflétant dans l'eau; H₂O nécessaire au Réel et à l'ImaginAir(e),

"l'oeil mobile de l'eau riante
brille
délivré de son vase obscur"

Voici quelques preuves du visionnarisme agnostique/athée de Michel, vistas haschichines probables, probantes;

"J'ai des visions d'un envol qui me brûlent les tempes comme une télé-vision que je ne peux éteindre, qui me condamne à regarder la planète Terre dans une lunette filtrée. Pour pouvoir me débrancher, j'ai des visions d'un envol qui se bouleversent dans le grenier de mes rêves."

Michel Dallaire est une Créature d'Azurazale Future, progressant tantôt lentement, d'autres fois, plus rapidement;

"la poussière hantée
rêveuse sous l'ivresse crue de
la mort
l'instrument du souvenir endormi
couvre et recouvre les meubles
de l'avenir."

et l'Explosion à venir;

"en écoutant éclater à nouveau
sur la grève
les vagues qui déferlent
sur l'avenir"

ou encore, dans ce texte captivant l'Essence de l'America Latina, ce MAGNUM OPUS miniaturisé de conden-

sation dans la densité junglienne:
 "d'en haut l'avenir porte des cornes
 d'en bas les grilles d'égout
 s'installent."

Voici un Panégyrique Sublime à la
 Lumière, un Mehr Licht goethien de
 La Vie, du Phénix renaissant des
 cendres du sursis, de la mélancolie,
 de la détresse, s'acheminant vers un
 Unisson d'Allégresse:

"je suis dans une eau
 qui exige des non-murs de lumière
 j'appelle la résurrection des
 corps mouillés
 des corps lumineux
 des hommes-gouttes."

(dernière strophe de l'onzième
 unité psi-chik numérologik de
 Regards dans l'eau)

Les nuits fascistes prennent fin
 comme dans l'End of the Night de
 Jim Morrison & The Doors dans des
 éclaboussures apothéosiques, très
 (peu?) dionysiaques, apolliniennes
 selon la dichotomie ontologique
 nietzchéenne:

"la nostalgie d'une nuit d'éclairs
 terrorise l'autorité de l'isolement"

Sursis d'anticipation, lorsque
 "l'aube tarde à venir", détresse
 laissée à l'Attendre, Heur/es/ts/
 prolongé(e)s, à Sudbury ou Ailleurs,
 en quête de l'Heure qui (bientôt?)
 vient:

"le soleil rouge verse une larme
 sur notre air déshérité
 afin qu'un jour
 son nom s'appelle
 Soleil...qui était."

Mais même ces ardentes fulgurances
 crépusculaires amèneront l'Azur-
 Horizon de l'Illimité peu entravé,
 Lueur d'Espérance dans une terre
 aride par sa propre insouciance:

"matin plus grand que mes yeux
 souffle qui caresse l'épaule de
 l'avenir

regard
 qui voit au-delà d'hier."

Daniel Wilfrid Rhéaume



LA NUIT SUR L'ETANG 1982

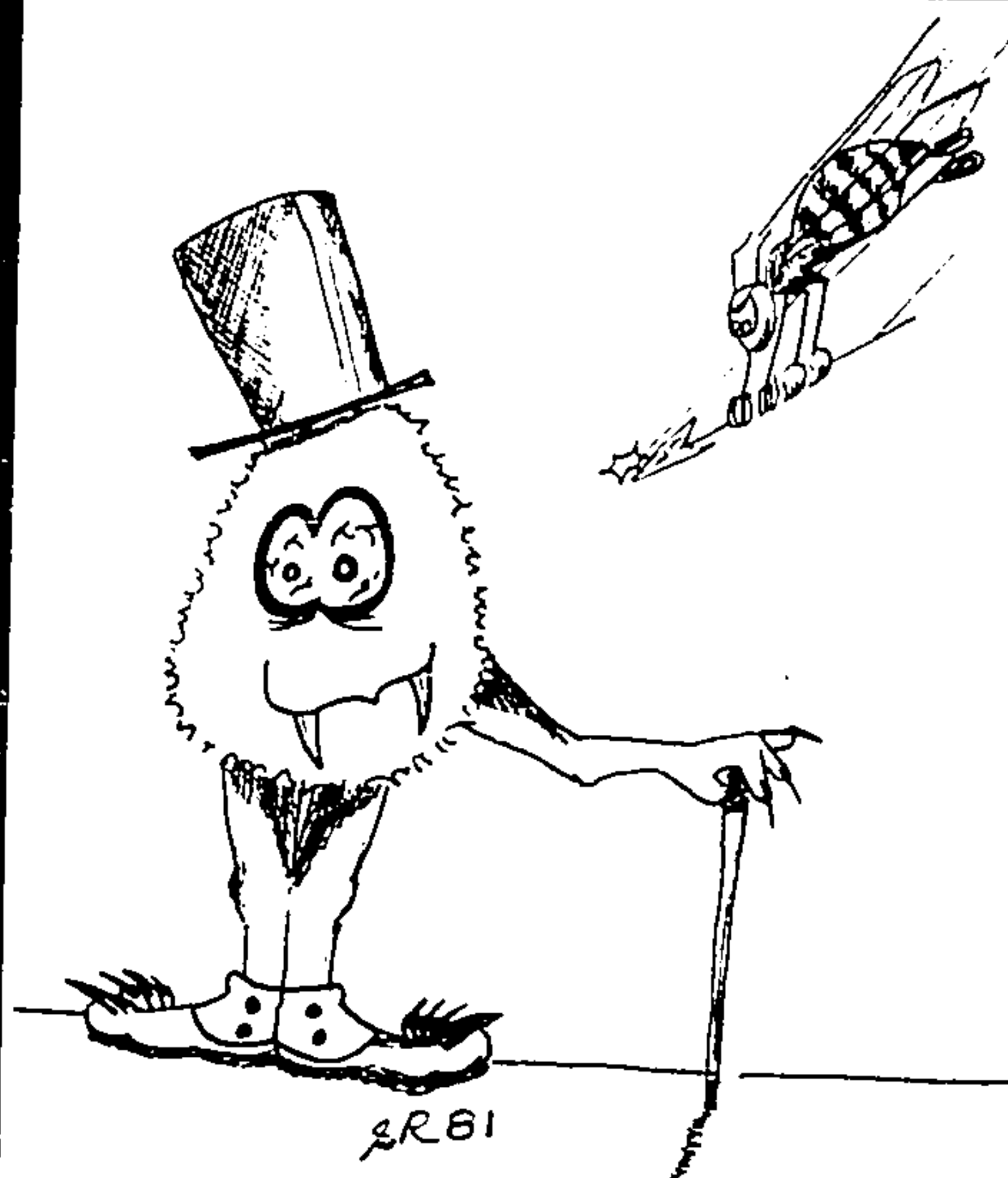
Toute personne intéressée à parti-
 ciper à la NUIT '82 soit comme:

1- Artiste: musiciens, interprètes,
 chansonniers, auteurs-compositeurs,
 poètes, animateurs, comédiens ou
 artistes visuels.

2- Main bénévole

Contactez Nicole Boivin au 673-6618
 ou le 675-6492 poste 57.

**UNIVERSITE LAURENTIENNE
 SUDBURY, NOUVEL-ONTARIO**



Statistiques sur les inscriptions 1981

Une croissance visible pour la section francophone a été observée de 1979 à 1980. La croissance a été de 13,8% à celle de l'an dernier.

Les inscriptions en première année des programmes du premier cycle ont augmenté de 13,8% de 1979 à 1980. On remarque une baisse de 12,5% dans les arts, les sciences sociales et de 14,1% dans les sciences et l'école de génie et de 14,7% dans les écoles professionnelles. Cependant, les programmes de deuxième cycle (1ère année) ont enregistré une baisse de 19%.

Les inscriptions aux années supérieures du premier cycle ne sont pas aussi favorables. Dans la plupart des secteurs, elles ont subi une forte baisse. Les années supérieures de l'école de commerce ont enregistré une baisse de 33 étudiants, soit de 10,8%. La 3e année du programme de science a subi une baisse également: tandis qu'on prévoyait 174 étudiants, il n'y en a eu que 113. Cependant, la légère augmentation dans les inscriptions au niveau de la 4e année, 12 de plus que prévues, compense quelque peu la baisse des inscriptions de 3e année. Tandis que la première année des programmes de 2e cycle enregistre une baisse, on remarque une hausse de 35% au niveau des années supérieures.

C'est l'école de génie qui a connu la hausse la plus considérable dans les inscriptions: 319%. L'arrivée d'un grand nombre d'étudiants étrangers explique cette soudaine augmentation (64 étudiants dont la langue maternelle est autre que l'anglais et le français sont inscrits dans cette discipline; l'an dernier, il n'y en avait que 11).

Les statistiques démontrent qu'il y a 3,8% plus d'étudiants francophones que l'an dernier. L'augmentation s'est fait sentir aux niveaux de 1ère et de la 4ième année tandis que les 2e et 3e années ont enregistré une baisse. Ce qui est surtout intéressant pour le secteur francophone, c'est que, par rapport à l'an dernier, 13,6% plus d'étudiants ont manifesté une

préférence pour le français comme langue de communication alors que le nombre d'étudiants inscrits comme "francophones" n'a augmenté que de 3%. Serait-ce que les francophones s'affirment davantage ou serait-ce que les anglophones expriment le désir de suivre leurs cours en français plutôt qu'en anglais?

L'administration de l'Université devra considérer sérieusement les statistiques de l'inscription 1981. Il faudra remédier aux problèmes existants (école de commerce et unilinguisme dans plusieurs secteurs) et satisfaire les besoins de la nouvelle clientèle (étudiants de première année - école de génie, par exemple) afin d'assurer un avenir stable à l'Université Laurentienne.

Une étudiante de français 2506

UNE PREMIÈRE FRANCOPHONE

L'organisation des Chevaliers de Colomb est une association d'hommes catholiques, qui ont comme but principal le principe de charité.

Le 25 octobre 1981, l'équipe d'initiation de Sudbury s'est rendu à Toronto à l'occasion de la première initiation francophone dans la ville reine.

Selon le secrétaire provincial, Fred Bédard, l'initiation par l'équipe de Maurice Lavoie fut une réussite. Lors de cette journée, l'organisation accueillait 45 nouveaux membres.

Bravo! Francophones de Toronto

Michel Lavoie

RÉACTION

vous questionne

Place à vos commentaires...N'hésitez pas à prendre quelques minutes pour remplir ce questionnaire et nous le retourner au plus sacrant.....



- 1- Vous êtes présentement
 étudiant à l'université _____ 00
 au collège _____ 00
 au secondaire _____ 00
 autres (précisez) _____ 00
- 2- Lisez-vous Réaction
 régulièrement _____ 00
 de temps à autre _____ 00
 pour la première fois _____ 00
- 3- Pensez-vous un jour écrire dans Réaction
 oui _____ 00
 non _____ 00
- 4- Vous vous intéressez plus particulièrement à:
 la politique _____ 00
 la musique _____ 00
 la littérature _____ 00
 la santé _____ 00
 le cinéma _____ 00
 autres (précisez) _____ 00
- 5- En général, votre choix de lecture se porte sur quel genre de texte?
 éditorial _____ 00
 critique _____ 00
 compte-rendu d'activités _____ 00
 autres (précisez) _____ 00

6- Qu'aimeriez-vous voir dans REACTION?

7- Qu'aimeriez-vous ne pas voir dans REACTION?

8- En général, êtes-vous satisfait?

seriez-vous prêt à être représentant de Réaction dans votre localité

Si oui, contactez-nous au 675-3170 et demandez pour André ou Sylvie

Ou encore communiquer avec Jacques-André au 674-0665

Pour les étudiants de l'université, veuillez laisser le sondage au C306B. Il y aura une enveloppe à cet effet.

Pour les autres, veuillez nous faire parvenir le sondage à
C306B, Edifice des classes
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

Sono
come I PAGLIACCI
si!!!!

Le Comique Kosmik frappa à ma porte
et ressuscite Les Ames Mortes de Gogol
ou d'Autres possiblement plus frivoles.

Elan de SurnatureLLE!!!

Ruah est Yin, du moins dans (son-sa
Psi Infini!!!
Ainsi ABBA-Yeshua-RuahHHH parla pour
nous ici!!!!

III

16:33 → 16: , mardi 8/9/1981

ABBA: le Père
Yeshua: Le Fils - Frère
Ruah: L'Esprit d'EL est surnatureLLE
et Miriam: La Mère

T R I N I T Y A R (E)

Daniel Wilfrid Rhéaume

Le mardi 24 novembre

Mon Oncle d'Amérique

à l'auditorium des
Sciences de l'Education
de l'université Lauren-
tienne
à 20 heures
Discussion animée par
Georges A. Prudhomme
de Télé-Cinéma
Bar payant
Prix: \$4.00 adultes et
\$3.00 étud./âge d'or



Etait-ce le printemps ou le contraire? J'ai un peu oublié. Nous marchions, sans dire un mot. Direction n'importe où, bar le plus près. Il faisait froid ce soir-là et nous voulions nous réchauffer et prendre un verre ou deux (avec Julie, ce serait plutôt deux qu'un seul).

Nous marchions, vite et sans dire un mot. Nous revenions d'un de ces concerts de rock et un bourdonnement me taquinait les oreilles, nous taquinait. Nous aurions bien le temps de parler plus tard et en marchant, je m'amusais à anticiper nos bavardages, les bavardages d'amis d'un monde trop différent.

Oui. A l'époque, je peux bien dire qu'un monde nous séparaît, et que maintenant l'écart s'est accru à presque un monde et demi. Elle était en amour et moi, en peine d'amour (en quête de), elle danseuse et moi col-blanc mineur et presque minable. Il lui était difficile de gagner sa vie en dansant, mais elle y croyait et y arrivait tant bien que mal. Elle donnait quelques leçons par-ci par-là et surtout, gardait l'oeil bien grand ouvert, car les opportunités sont rares et passent vite quand elles passent. J'avais bien rigolé quand, plutôt, elle me racontait les conditions-circonstances-péripéties de son dernier contrat. Elle était danseuse de french cancan dans un espèce de bar-imitation-de-saloon pour cowboys nés un siècle trop tard au mauvais endroit. Enfin.

Nous marchions toujours et passons devant l'immense et imposant hôtel de ville dont l'omnipotence, la valeur historique et incontestable. Notre regard fut détourné par nos oreilles, ou plutôt devrais-je dire par un bruit entendu par ces oreilles. Un espèce de cri indéfinissable d'alarme et de détresse, un battement d'ailes violent. Julie loin derrière, j'avance (un peu classique hein!). Je ne vois rien mais j'entends toujours ce battement-débattement, le battement d'ailes d'un oiseau qui devrait s'envoler mais qui ne s'envole pas. Nous avançons en suivant un de ces nombreux trottoirs traversant les jardins déserts et un peu morts de l'hôtel de ville, avec leurs arbustes dénudés, leurs vases-à-fleurs sans fleurs et leur pelouse coupée à la mode. Je ne vois toujours rien, puis oui, sur un autre trottoir, une allée perpendiculaire, un chat qui déguerpit à ma vue, un pigeon qui se débat, victime de l'offensive nocturne de ce violeur téméraire. L'oiseau s'agite. Il voudrait bien déguerpir, lui aussi, affolée qu'il est par notre présence.

(Note: je dois dire que pendant cet instant précis, je ne savais vraiment que faire. Je n'aimais pas les pigeons. Je les

détestait presque. Quelques années auparavant, l'un d'eux m'avait carrément chié sur la tête et je n'avais toujours pas pardonné cette blessure à mon orgueil.

Il était blessé, c'était là quelque chose d'évident, mais sa blessure n'avait rien de visible. Pas de sang, pas d'aile déformée, il se tenait sur ses pattes sans problème. Ma mère me disait toujours de ne pas toucher aux oiseaux, spécialement aux pigeons car ceux-ci avaient des poux et pouvaient transmettre toute sorte de maladies. C'était là juste assez pour me décider à le prendre. Petite hésitation, j'attends qu'il ferme les ailes. Hop, je le saisis à deux mains, fermement et délicatement à la fois. Je ne voulais ni l'échapper, ni lui faire de mal. Je le tiens maintenant d'une main, le caresse, lui parlons, le réchauffe, le calmons. Il semble plus calme. Le voyant de plus près, nous ne pouvons toujours trouver sa blessure. Peut-être, calmé et totalement rassuré, sera-t-il capable de s'envoler.

Je le dépose par terre, il marche, regarde autour de lui.

-Vas-y mon gars, vas-y...

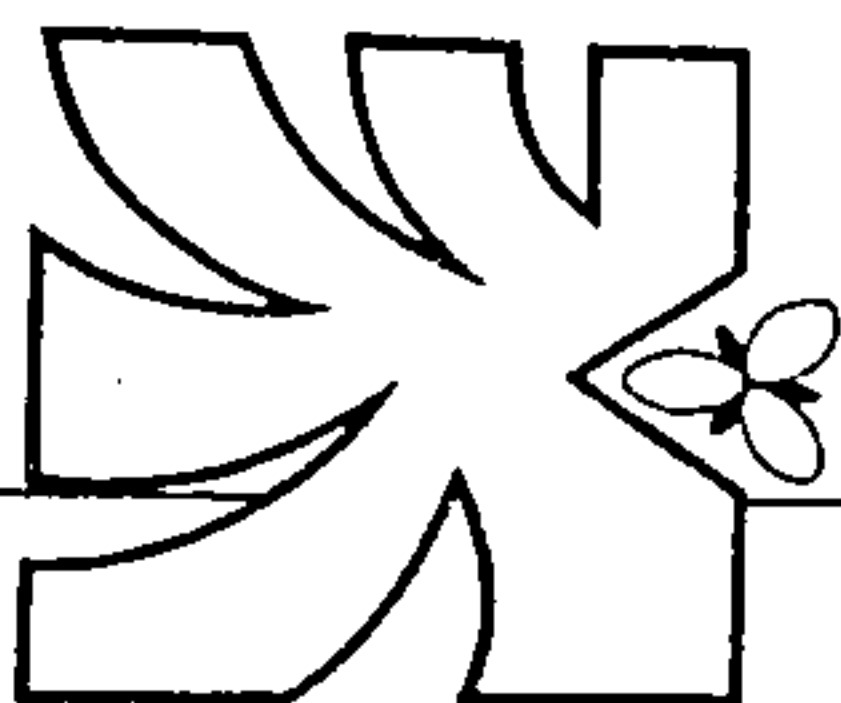
-Un effort, allez...

Il reste là. Il ne fait rien. Les encouragements verbaux sont (naturellement) vains. Il faudra des encouragements, des moyens plus draconiens et sans doute plus efficaces. Je tape mon pied, juste à côté de lui, espérant ainsi l'amener à tenter un envol. Il ouvre ses ailes, essaie, réessaie, saute, mais en vain.

Il agite de nouveau. Je le ressaisis, le réclamons, le redépose. Même manège. Nouvelle tentative. Vaine. Il s'agite de nouveau. Le moral de l'équipe est au plus bas. Il s'agite maintenant tellement que l'on pourrait croire qu'il est en état de crise. Il est en état de crise. D'un seul coup, et cette fois-ci de par lui-même, il se calme. Lentement, il marche, se dirige vers la bordure de l'allée, s'y pose sur son ventre et comme dans un seul mouvement lent et posé, pose sa tête et ferme les yeux.

Il en avait assez. Il voulait mourir en paix. Une mort pleine de dignité, une tombée de rideau finale et dramatique. Comme s'il s'en dit, en toute conscience, qu'un oiseau qui ne pouvait voler ne pouvait, ne devait vivre, ne pouvant s'émervueillir qu'à travers ses envolées fabuleuses et magiques. La vie avait perdue son sens. Il respirait toujours et restait là, à attendre la mort.

Pierre Lemelin



OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION JEUNESSE

est à la recherche d'un(e)
animateur(trice) responsable du
secteur post-secondaire.

FONCTIONS:

- assumer la mise à jour et la diffusion d'information pertinente pour la clientèle du post-secondaire.
- développer, à l'intérieur des collèges et universités bilingues, une représentativité étudiante francophone distincte.
- consolider un réseau provincial de représentants étudiants francophones du post-secondaire.
- populariser les revendications des jeunes Franco-Ontariens(nes) auprès des autres associations étudiantes.
- maintenir et perfectionner la production et la diffusion des médias étudiants

EXIGENCES:

- capacité d'analyse et de synthèse
- aisance à communiquer
- connaissance du milieu franco-ontarien, des institutions post-secondaires et des regroupements étudiants
- habileté à intervenir aux niveaux local et provincial
- prêt(e) à se déplacer en province

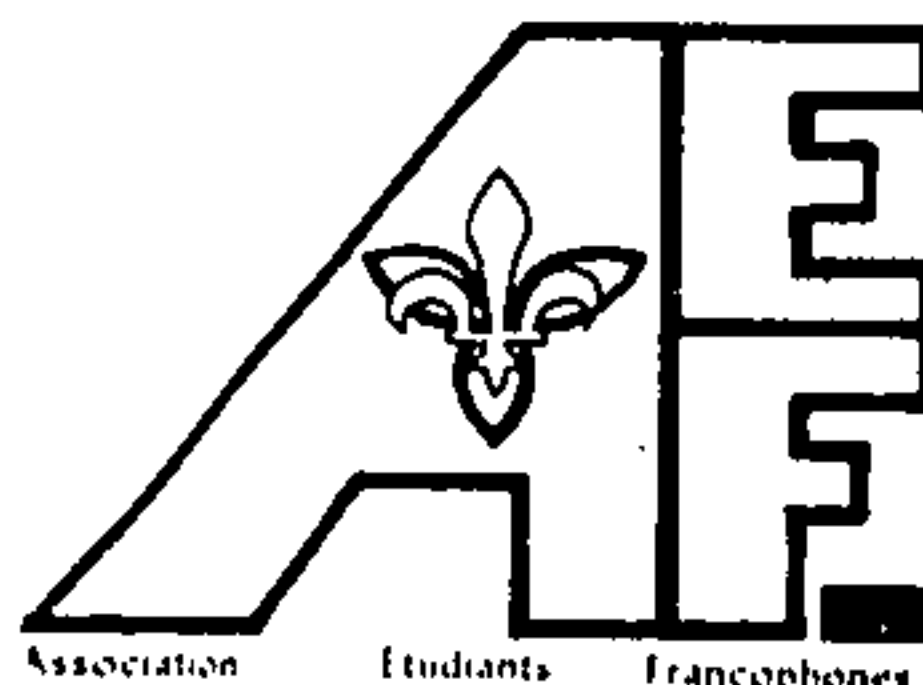
TRAITEMENT:

- selon les qualifications du candidat

ENTREE EN FONCTION: le 4 janvier 1982

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae avant le 5 décembre 1981 à:

COMITE D'EMBAUCHE
DIRECTION JEUNESSE
173, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario
K1N 7C7
613-238-1213



ÉLISONS
NOS
REPRÉSEN-
TANTS

L'AEF a son nouveau conseil. Il s'agit maintenant de compléter l'équipe par l'élection des membres du législatif représentants des facultés.

Entre les mercredis 18 et 25 Novembre 1981, l'AEF procédera aux mises en candidature pour la représentation des facultés de l'Université: Humanités, Sciences sociales, Sciences, et Ecoles Professionnelles. Ces mises en candidature doivent être soumises avant le 25 Novembre, à 17 hres. Un rappel! Vos locaux sont situés au C-306. Il s'agit de découper la présente formule comme modèle, une mise en candidature contenant les noms suivants: le ou la candidat(e), un(e) proposeur(euse), un ou une secondeur(euse), et deux appuieurs(euses).

FACULTE:

CANDIDAT:

SECONDEUR:

APPUYEURS:

DATE:

A noter que notre constitution reconnaît aux regroupements de 50 étudiants ou plus membres de l'AEF le droit de s'élire un représentant avec droit de vote au législatif. L'invitation de vous prévaloir de ce droit vous est donc largement lancée, à vous d'en bénéficier!!!

LE CONSEIL EXECUTIF.

A.E.F.C.C.

RETRAITE D'AUTOMNE

Les 13, 14 et 15 novembre derniers l'A.E.F.C.C. (Association des Etudiants Francophones du Collège Cambrian) tenait sa retraite annuelle de l'automne à l'Hotel Président ici même à Sudbury.

A chaque année c'est pendant cette fin de semaine de délibération que l'A.E.F.C.C. établit ses priorités et par rapport à celles-ci élabore ses buts et objectifs pour l'année scolaire en cours.

Voici donc, les priorités de l'A.E.F.C.C. pour l'année 1981-1982.

Priorité no.1: Politique

- Buts:
- représenter les étudiants auprès des autorités du collège
 - Répondre aux besoins des étudiants francophones et améliorer leurs droits
 - Faciliter les démarches administratives
 - Maintenir un système de communication très ouvert avec la division de Langue Française

Priorité no.2: Education

- Buts:
- Encourager les étudiants francophones à poursuivre leurs études en français
 - Assurer la représentation des étudiants en matière d'éducation
 - Proposer que tout les services académiques aux étudiants soient accessibles en français

Priorité no.3: Langue

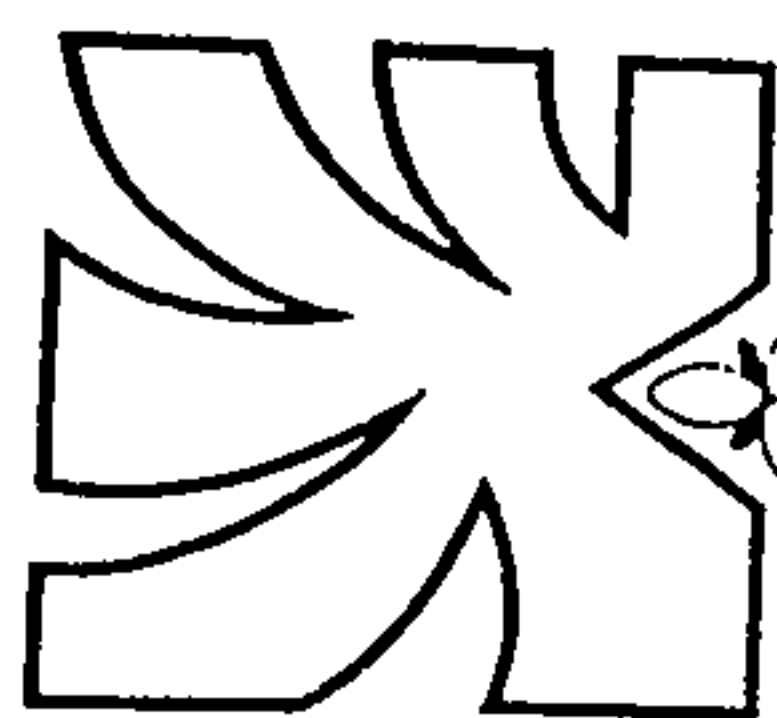
- Buts:
- Améliorer la qualité et la quantité de la langue française parlée et écrite

Priorité no.4: Culture et Loisir

- Buts:
- Promouvoir la culture francophone
 - Organiser des activités socio-culturelles pour les étudiants francophones

Comme vous pouvez le constater l'A.E.F.C.C. a du pain sur la planche; son mandat est beaucoup plus détaillé que l'information sommaire sus-mentionné. L'équipe est dynamique et prête à relever le défi dans le meilleur de sa juridiction.

Marc Lagrange
Linda Garand



direction jeunesse

UN ORGANISME EN ACTION.

Une des premières constatations des journalistes au cours du récent Congrès de Direction-Jeunesse qui s'est tenu les 23, 24 et 25 Octobre 1981, a été que le caractère politique de l'organisme s'est beaucoup accentué.

A cet effet, c'est une réalité tout-à-fait explicable par bien des facteurs. D'abord, les associations adultes franco-ontariennes n'assument pas leur rôle à ce niveau et devant leur "inertie", il convient de nous organiser par nous-mêmes. En fait, il ne serait pratiquement pas faux de dire que le leadership du mouvement F.O. sur les questions politiques est flottant et que par rapport à cela, Direction-Jeunesse joue un rôle de plus en plus dynamique, voire même préminent. Autre facteur à ajouter à cela, D.J. s'est rebâti depuis un an et dans ses efforts pour développer ses services à la Jeunesse, l'organisme a définitivement amélioré sa compréhension des problèmes et conséquemment, sa compréhension des pressions politiques à exercer.

En fait, le nourrissement et la dégradation des conditions de vie et particulièrement des franco-ontariens comme groupe minoritaire, ont

amené, avec raison, les jeunes francophones de l'Ontario à se doter d'une organisation qui les desserve et les défende avec sérieux, acharnement et maturité.

Un discours prononcé par un membre du conseil d'administration sortant a probablement contribué à élever le niveau des débats car il a permis de fournir une esquisse de nomenclature de la conjoncture politique des années '80 pour les '90. Une description des mouvements organisés en Ontario a été faite et a permis à tous de se saisir du fait que les conditions dans lesquelles la lutte des '80 s'annonce sont difficiles, voire même pénibles: coupures budgétaires, réduction des services sociaux et des conditions générales de vie de l'ensemble de la population, la montée de la droite, l'aggravation de la crise économique et des maux sociaux qui en découlent, en quoi encore...

"Notre histoire récente et à tous les niveaux, il nous faut nous battre pour avoir la paix. L'éducation, les droits politiques constitutionnels, les communications, la reconnaissance juridique et linguistique, l'expression de notre culture, gagner notre vie... Toutes ces re-

vendications humaines individuelles et collectives sort des revendications fondamentales et sont constamment objets de mépris, de refus ou encore de "cadeaux" du jour au lendemain compromis".

LE CONGRÈS A ADOPTÉ DES RÉSOLUTIONS DE TRÈS GRANDE IMPORTANCE.

Au niveau politique, le rejet de la théorie des 2 peuples fondateurs a démontré une nette démarcation par rapport à la position de l'ACFO et de la FFHO. Un plan d'action très bien orchestré a été adopté pour lancer "campagne" au niveau de la lutte pour nos droits constitutionnels. La lutte à mener pour la gestion de nos institutions scolaires des niveaux pré-scolaire à post-secondaire inclusivement a été réitérée, etc...

Face aux secteurs de clientèle post-secondaire et jeunes travailleurs, nombre de résolutions ont été adoptées dans le sens de former ou à tout le moins de prémunir les jeunes du secondaire face à leur avenir. Le travail de D.J. devra favoriser des regroupements provinciaux et aller dans le sens de gagner l'appui d'alliés potentiels à notre cause au sein de la communauté anglophone et dans divers mouvements qui donnent du coude du même côté de la clôture que nous.

De nombreux dossiers de sensibilisation devront être bâtis et diffusés, des panels de discussion multipliés: des stages de formation et d'organisation mis sur pied et des plans d'action provinciaux adoptés et appliqués.

Chez les jeunes travailleurs, les efforts iront dans le sens de l'élargissement

de la base de rayonnement de l'organisme en jetant les ponts pour rejoindre les organisations syndicales telles la Fédération des travailleurs de l'Ontario (FTO), et les autres dans l'optique d'y intervenir et défendre les revendications des travailleurs francophones. Autre

aspect très intéressant aussi, le congrès a adopté une résolution à l'effet que dans toutes ses activités, D.J. englobe la version féministe des problèmes vu leur spécificité. Dans un contexte comme celui qui prévaut aujourd'hui, c'est plus qu'intéressant car les femmes se retrouvent plus souvent qu'autrement à l'avant-garde des combats pour les droits démocratiques, économiques, politiques et sociaux.

D.J. s'est aussi engagée à marcher sur Ottawa le 21 Novembre et d'unir sa voix à celle des nombreuses autres organisations pour lutter contre les politiques des hauts taux d'intérêts et coupures du gouvernement.

Mais tout ne s'arrête pas là, les ateliers sur les questions de l'environnement et sur la condition féminine ont élargi les horizons traditionnels de l'organisme et ont fourni des perspectives de travail concrètes et très prometteuses.

Enfin, un nouveau conseil d'administration a été élu et c'est une équipe tout-à-fait dynamique qui saura sûrement être à la hauteur du mandat tracé.

**FELICITATIONS AUX CONGRÉSSISTES!
BON TRAVAIL D.J.!!!**

Luc Dussault
Membre du C.A. sortant de D.J.
et adjoint-administratif de
l'A.E.F.U.L.

Psycho-Chronique

La psychologie: tentative de comprendre l'incompréhensible

Branche des sciences biologiques s'intéressant aux origines, au développement et aux manifestations des phénomènes de la vie consciente et du comportement, la psychologie a progressé lentement comparative-ment aux sciences de la matière inanimée. Certains disent que ce retard est attribuable à la complexité des phénomènes de la vie et de la nature, même du psychisme humain tandis que d'autres disent que la progression lente de la science de l'homme est attribuable au fait que l'on est constamment en train de se contenter avec des approximations, des peut-être et des probabilités.

Il est cependant probable que c'est cette complexité qui nous contraint à nous satisfaire des "peut-être" et des "comme si" qui caractérisent fréquemment les manifestations verbales des psychologues. Mais malgré l'incertitude qui règne au sein de la psychologie il ne faudrait surtout pas plonger dans l'inquiétude et se mettre impulsivement à remettre en question les "vérités psychologiques".

Afin d'écarter l'insécurité que peut susciter la psychologie, il est peut-être sage de familiariser nos lecteurs à quelques-unes de ces vérités immuables.

"Papa Freud" dit que nos comportements sont principalement déterminés par des processus inconscients. Autrement dit, il affirme que nos comportements sont déterminés par des forces internes à l'organisme. Mais qu'arrive-t-il à cette vérité lorsqu'un groupe de scientifiques, que l'on surnomme les behavioristes, avancent avec confiance et certitude

que les comportements humains sont déterminés, non pas par des forces inhérentes à l'organisme, mais par des influences environnementales. Qui doit-on croire? Influencés par leurs prédécesseurs, les behavioristes disent que l'étude de l'expérience subjective est inadmissible dans le contexte de la science. Les disciples de Freud de leur côté se défendent en traitant les behavioristes de bornés simplificateurs qui ne cherchent que l'observable, soit le concret.

En plus de l'insécurité que veut susciter ces contradictions apparentes, le psychologue novice est sûrement bouleversé pour une autre raison. En effet, s'il croit choisir ou retrouver dans la psychologie, une science exacte possédant des fondements théoriques solides ainsi qu'un ensemble d'outils valides. Quel désappointement....

Mais comme l'arpenteur dirait: "Je vais continuer à travailler avec mon équerre jusqu'à ce que je me trouve un meilleur outil de mesure". Autrement dit, il faut travailler avec ce que l'on a. Et au lieu d'adhérer à une seule école, il est peut-être préférable de seulement rassembler le bagage théorique de chacune en triant ce qui semble conforme et qui plaît à nos sentiments, nos croyances et à notre conception de l'être humain. Ce faisant, nous aurons une vision plus complète de l'homme ainsi qu'une meilleure compréhension de tous les aspects formant sa complexité. Peut-être!

Gilles G. Plouffe

HOROSCOPE



Sagittaire

Troisième et dernier signe de Feu, les natifs (natives) de ce cygne zodiacal sont toujours avant-garde, libérés, fou/folles bras à un tel point que les gens pensent qu'ils/elles sont déments ou que le crâne qui craque (Aut'Chose:Le Freak de Montréal).

Ils sont brutalement ultra-honnêtes, disant la première chose qui leur passent dans la tête, le regrettant immédiatement, s'ils offensent quelqu'un.

Comme les scorpions, ils/elles sont les plus incompréhensibles du Zodiaque, vu leur prophétisme outré, leurs insights trop clairvoyant, leur refus de toute compromission, leur adoration de bizarre intellectuel, vestimentaire ou/et spirituel.

Lorsqu'ils/elles communiquent, leur force de frappe est d'un impact tellement direct et infect qu'on les prend mal car ils vont droit au coeur de n'importe quoi, n'importe qui.

Idolâtres les états supérieurs de conscience, le voyage intérieure, mais détestent les leurres, toute médiocrité, hypocrisie ou mesquinerie!!

En dépit d'une décontraction survoltée, d'une loquacité "non-stop", ils sont limpides de caractère et supersensibles, à tout pour citer Raoul Duguay, autant à la muzik qui les passionnent, qu'aux films, les arts, les belles-lettres.

Généralement, visionnaire, voulant révolutionner avec une néo-esthétique: Disney, Thurber, spirituelle, vivante, (dé)plaisante aux couleurs inouïes de la survie...

Excessivement loyal(e), sauf lorsque trompée ou exploitée.

Très vulnérable, protant le coeur a/sur la main, dupe des "con artists", mais lorsque la conscience du laid méfait les frappe, ou on les accuse faussement, attention! Alors l'amabilité générale devient un laser dévastateur de précision et tout est mis à nu publiquement ou non! Colère volcanique, brogadolaccio rarissime...

Le titre et le film "Divine Madness" décrit bien leur persona(lité). Malgré la flamboyance extérieure, une courtoisie/un conservatisme du for intérieur.

Signe de la croix mutable, ils changent souvent de persona: un jour c'est punk rock, le lendemain presque en tuxedo.

Très individualistes; ils/elles abhorrent le diktat. Excellents professeurs, artistes, musiciens. Ont besoin de contact stimulants pour vivre mais non jamais selon les normes bourgeoises.

Oro Skope

BIENTÔT. NOËL



Réaction désire vous offrir un cadeau...

Recevez Réaction à la maison en décembre.

NOM: _____

ADRESSE: _____

tél.dom: () -

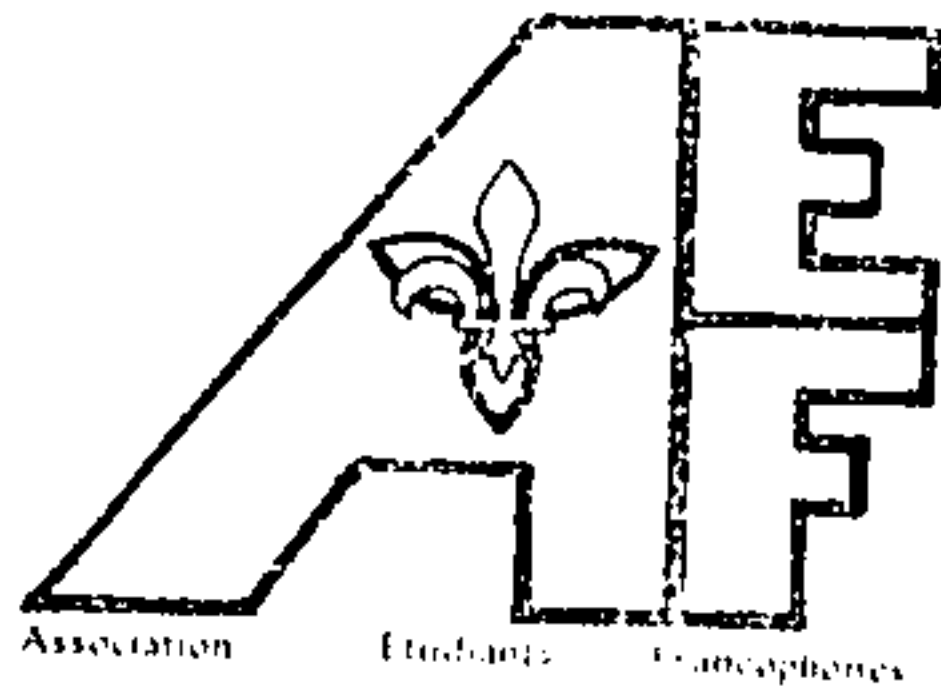
tél.sec: -

Aimeriez-vous recevoir Réaction par la poste, durant la période scolaire (), durant l'été ().

Envoyez le tout à:

Réaction
C306b, Edifice des classes,
Université Laurentienne,
Sudbury, Ontario, P3E-2C6

ou venez le porter en personne au C306b, avant le 9 décembre.



EXECUTIF

président: Michel Lavoie
 vice-président: Daniel Chèvrefils
 secrétaire: Carole Lamoureux
 trésorier: Claude Vincent

LEGISLATIF

coordonnateur(trice)s:
 propagande: Clarence Potvin
 socio-culturel: Lynne Lajeunesse
 relations extérieures: Lise Beaudry

représentant(e)s:

C.E.F.: Pierre Dubois
 sénat: Célynné Dorval
 U. de S.: Maryse Labrèche
 Jeanette Bossé
 Sciences de
 l'éducation: Hélène St-Pierre Bougie
 service d'animation: Robert Beaudry
 Célynné Dorval
 Denis Laforge

Aux Editions Prise de Parole,
 six(6) nouveaux titres:
La tante de Robert Marinier(théâtre)
Nanna Bijou de Jocelyne Villeneuve
 (légende odjibwée)
Gens d'ici de Jean-Marc Dalpé(poésie)
Regards dans l'après de Michel Dallaire
L'homme invisible de Patrice Desbiens(?)
Nuit Blanche de Pierre-Paul Karch
 (conte fantastique)
 Renseignements: 675-5606

Exposition des peintures de
 Pierette Malette à la Galerie
 du Nouvel-Ontario(Place St-
 Joseph) du 26 octobre au
 27 novembre

Au Théâtre du Nouvel-Ontario
 on prépare la tournée provin-
 ciale d'une pièce pour enfants.
 Il s'agit d'une pièce écrite
 par André Roy, Le chat d'Étienne.
 Renseignements: Yvan Rancourt,
 675-5606

Le Musée de folklore franco-
 ontarien est ouvert du lundi
 au vendredi de 9h00 à 16h30.



La Société Historique du
Nouvel-Ontario vient de
faire paraître les numéros
73 et 74 de sa collection
de documents historiques.
Les auteurs: Maurice Cabana-
Proulx, Daniel Cayen, Diane
Delorme, Chantal Gillet,
Denis Laforge, Joanne Rheault,
Denis Vigeant. Les cartes ont
été tracées par Pierre Dubois.
Renseignements: Gaétan Gervais

Spectacle d'Alice Cooper
samedi, le 23 novembre au
Centre Sportif à 19h30.
Billets: \$9.50

Aux Editions The Highway Book
Shop, Cobalt, un recueil de
Pascal Sabourin, Poèmes du
Nord et d'ailleurs

Une nouvelle maison d'édition
vient de naître à Hearst. Les
Editions Boréales nous présentent
un premier recueil de poésie
intitulé Dame blanche de Guy
Lizotte. Pour de plus amples
renseignements, Paul Tanguay,
C.P. 2638, Hearst, Ontario
P0L 1N0

UNE EXPOSITION À LA GALERIE DU NOUVEL-ONTARIO

Pour souligner l'inauguration de la Place St-Joseph, la Galerie du Nouvel-Ontario a présentée une exposition collective qui a eu lieu du 14 septembre au 21 octobre. On y retrouve des oeuvres de Roger Leblanc, Hélène LaSorsa, Denise Levesque, Raymond Simond, Claire Calarco, Luc Robert et Bernard Poulin. En ce début d'après-midi, je suis venue admirer les oeuvres de ces artistes. Seule, je peux regarder à mon aise. Dans une salle au décor simple, je commence ma visite.

D'abord, il y a les photographies de Roger Leblanc. "Feuilles dans la mousse" et "Le début" reproduit bien une certaine émotion dans le temps.

Les deux tables couvertes de nappes noires sur lesquels reposent les céramiques d'Hélène LaSorsa, mettent en valeur les couleurs de sa poterie.

On peut aussi goûter aux huiles de

On peut aussi goûter aux huiles de Denise Levesque et celles de Raymond Simond, les aquarelles de couleurs claires sur fond blanc de Claire Calarco, ainsi que les peintures de Luc Robert, dont "L'orangiste" et "Méduse" qui attirent l'attention du visiteur parce qu'elles démontrent beaucoup d'imagination et de force.

En dernier lieu, nous pouvons voir quelques oeuvres de Bernard Poulin, artiste que j'admire beaucoup. Mentionnons entre autre le tableau intitulé "André Paiement", oeuvre touchante, nostalgique et symbolique qui reflète l'espoir du Nouvel-Ontario. Plusieurs tableaux faits au crayon, et représentant des personnages, m'ont grandement impressionné. À travers les fines lignes des tableaux le visiteur peut découvrir l'amour que M. Poulin éprouve sans doute pour son métier. Dans ces tableaux, il est possible de sentir la sensibilité de cet artiste, qui, sans l'avoir rencontré, il me semblait le connaître depuis toujours.

Quoique cette exposition soit terminée, je vous invite de visiter la Galerie du Nouvel-Ontario. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi de 12hres à 16hres30 ou le samedi de 10hres à 16hres. Du 26 octobre au 27 novembre, les aquarelles de Pierrette Malette seront exposées.

Micheline M. Marchand

—Chronique n'importe quoi—

BARNUMBOURG

ou pensées de Raymond Quatorze

Tous les voyageurs passant par la route de Lac-le-Preux se méprenaient sur les intentions des piétons. A cause de moi. Ils voyaient partout des criminels en puissance: dans les poses simples et nonchalantes des auto-stoppeurs; dans les buissons tordus en bordure de la route; dans les ombres que jettent dans le pare-brise, les voitures qui doublent. Les imaginations étaient en déroute. Des sens de diable mobilisaient le monde. Tout ce grabuge à cause de quatre meurtres. Les miens.

Il fut strictement interdit par la loi de faire de l'auto-stop sur la route de Lac-le-Preux. Je me branlais des règlements. Nom de Dieu de merde! un bon samaritain aurait tout de même pu me prendre. Non. Ils ne sont plus du temps. Pas de couilles au ventre. La mort bourrait leurs crânes de pleutres. J'avais pensé en souriant, combien j'aurais aimé l'avoir sous la main, l'assassin des grands chemins, pour lui prendre son compte. Je le tenais pourtant. Lui se tenait en moi, loin de mon emprise.

Mes pas se faisaient lourds, bruyants, sur le bas-côté de la route. Le soir vivait autour de moi, écrasant. C'était agréable. La clarté d'une lune dichotome amincissait la nuit; sa couleur dorait les champs de neige. Des cataractes d'étoiles tombaient au bout du monde. L'asphalte givré de sel se déroulait dans le silence comme un ruban diamantin. Des tourbillons de neige rendaient la terre vivante. Des rafales chaulaient mes vêtements sombres. L'air de la campagne, inodore à cause du gel, s'agitait violemment sous la commande d'un vent cinglant. Putain qu'il faisait froid. Loin dans le champ, à la lisière du bois, une bande de loups s'agitaient avec force. Leurs hurlements sauvages et ridicules s'entendaient bien de la route. La nuit avait des charmes, malgré ma vie de merde.

L'idée d'être traqué me lançait du froid sous les aisselles. J'avais la présomption de souffrir encore plus de la tempête qui cascadaît au faite des arbres. Je subodorai alors qu'une aventure saugrenue mijotait dans mon destin. Je les ai toujours senties, ces choses qui feignent la mort. Assez de digressions! Il faut en finir une fois pour toutes avec mon premier exploit charnel, le seul qui me semblait réel.

J'étais donc transi par le froid. Ce damné froid. J'avais perdu tout espoir d'arriver ce soir-là à destination. Je décidai d'entrer dans la cour d'un hôtel chambrant de campagne. Sous la lumière d'une seule lampe à gaz, le verrou du piétre établissement prenait l'allure d'une vétusté repeinte. La lampe en cuivre dépoli était fixée à la façade du bâtiment, non loin de la porte, à la hauteur d'un bras tendu. Son rayon vaporeux poussait la nuit jusqu'à former sur le perron et sur le mur, un cercle jaune, grand comme la hauteur d'un homme. Un chat de gouttière feulait sur la toiture. Je vis ses yeux oblongs sur le flanc de la nuit. Le félin soutint mon regard, puis plus rien: il s'était laissé manger par le noir.

Quatre marches sortaient de terre. Leur bois gélif était noirci par l'usage; le trépas d'une bourrasque l'avait pailleté de flocons vibratiles. Il m'était venue alors l'idée folle de faire la pute. Le tapin avait été facile. C'est elle qui fit les avances, liberté de mœurs que j'apprécie grandement chez les femmes. Nous nous étions regardés à petits coups. Elle avait lu dans mes yeux, moi les siens. Son emploi: serveuse, la seule du piétre établissement. Elle en avait vu des types comme moi, ou presque.

(Suite dans le prochain numéro)

Tous droits réservés.
Editions RQ, Terre.



TVOntario

a ne pas manquer

Le dimanche 6 décembre

- 19h00 EN SCENE: Donald Poliquin, Cousins, Georges Léandre. Le son francophone des artistes de chez-nous.
- 20h00 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN: Le Père Amable Feuilletton d'après Guy de Maupassant
- 22h00 TELE-CINEMA: Sibériade Conclusion d'une fresque historique russe.

Le dimanche 13 décembre

- 19h00 EN SCENE: Ramsey Lewis. Le jazzman Ramsey Lewis et son orchestre.
- 21h00 NOVA: Un ennemi mortel. Un documentaire sur les maladies cardio-vasculaires.
- 22h00 TELE-CINEMA: Le saut dans le vide. Un drame psychologique de Marco Bellocchio avec Michel Piccoli et Anouk Aimée.

Chronique économique

Le budget fédéral: efficacité versus équité

Lors d'une rencontre du parti libéral du Nickel Belt, le ministre Judy Erola avisa son membership qu'Allan McEachen est un homme compatissant qui travaille avec diligence afin de réduire le déficit budgétaire et le taux d'inflation sans parfois compromettre le sort des mains favorisées.

C'est donc le 12 novembre que MacEachen, le ministre des finances, dévoila son budget à une Chambre des Communes et à une nation très attentive. C'est à ce moment que le pays découvrit le taux de sa participation aux souffrances d'autrui. Elle s'avère élevé ou non selon notre philosophie politique. Par contre, l'évaluation du budget est censé de se faire à partir de deux thèmes, soit efficacité versus l'équité et non simplement sur la "compassion" du ministre des finances.

L'efficacité économique signifie l'utilisation optimum de ressources rares et comment celle-ci contribuera à la croissance économique. L'équité implique l'évaluation de la justesse des diverses politiques gouvernementales i.e. redistribution des revenus.

Trois thèmes ressortent du budget fédéral: la restrainte, l'équité et le renouvellement. La restrainte est évidente dans la volonté de comprimer le déficit budgétaire et selon certains théories économiques, guérison de l'inflation.

Des changements dans le système des impôts révèlent l'emphase sur l'équité, tandis que l'aspect de renouvellement se voit par l'encouragement qu'apportera le gouvernement pour le développement des industries exploitant les ressources naturelles.

Dans le prochain numéro, une étude de certains points du budget sera entreprise selon l'analyse d'efficacité versus l'équité.

M.C. Vaillancourt



PARTAGE

Mes biens chers(es) amis(es),

Trop souvent la fonction de la "revue" est restreinte. On lui attribue généralement le devoir d'annoncer, de présenter, de divertir, d'analyser... Cependant, ce que l'on oublie, c'est qu'un journal pourrait aussi servir d'aide - au développement et à l'épanouissement personnel (tant sur le plan affectif que sur le plan intellectuel).

Une personne ne peut pas développer sa pensée, améliorer son raisonnement, partager ses idées, développer de bonnes relations interpersonnelles si elle n'a jamais été exposée d'une façon assez intense aux idées ou aux connaissances des autres. Toutes informations saines aident à l'exploration et à la connaissance de soi.

Et bien, ce que je propose de faire dans ma petite colonne c'est justement ce qu'indique son titre: PARTAGER avec vous de l'information que j'aurai recueillie sur divers sujets que vous pourriez utiliser efficacement pour:

1-améliorer vos relations avec vos proches (ex. époux(se), amis(es), enfants, parent(s)...)

2-apprendre à vous connaître plus profondément

3-à comprendre les autres davantage

Si vous avez des suggestions à m'apporter, ou encore, si vous voulez voir apparaître un article sur un sujet spécifique, n'hésitez pas à communiquer avec moi au local C306b.

A bientôt,

Votre amie,
Valérie Gaudette

Chronique politique

par RHÉAL LANTHIER

LA POSITION DU QUÉBEC

Le Québec dit non et avec raison. Comme nous le savons tous, le Québec, lors de la dernière conférence constitutionnelle, s'est vertuellement opposé au projet Trudeau. Il s'oppose au droit de l'enseignement pour les minorités, et ce n'est pas pour défavoriser les francophones, mais parce qu'il voit très bien le piège tendu. Cet article détruirait la loi 101, qui permet seulement l'instruction en anglais aux anglophones dont les parents ont été instruits en anglais au Québec, et aux anglophones dont les parents ont été instruits en anglais et qui demeureraient au Québec avant 1977. Ce qui veut dire, de façon plus simple, que tous les immigrants doivent étudier en français au Québec. Sans doute vous n'ignorez pas que le pourcentage de francophones diminue chaque année et une telle loi ne fait que nous protéger, autant les francophones du Québec que les francophones hors Québec. Mais que représente pour les petits franco-ontariens cette loi sur l'enseignement de la minorité? De façon simple: rien! L'enseignement est juridiction provinciale, alors on peut en déduire que c'est ce cher Davis et son parti qui décideront du nombre, car le nombre n'est pas spécifié dans la proposition.

M. Lévesque critique aussi la perte du veto du Québec. Il est vrai qu'il avait quelques mois plus tôt accepté de le perdre, mais à ce moment il existait ce qu'on appelle un vrai "opting out" qui s'est perdu lors des pourparlers. Avec la solution présente, un "opting out" est coûteux et difficile à appliquer.

Lors de la confédération, c'était l'Union de deux peuples à une participation commune dans un but commun. Pouvons-nous dire aujourd'hui que la décision de un doit être imposée à l'autre?

SOLUTION OU ATTRAPE NIGAUD

Comme l'avait promis le parti libéral lors du référendum, voilà les changements, le rapatriement de la constitution, la formule d'amendement et la charte canadienne des droits et libertés. Ces changements ont pour but de répondre à un besoin que le fédéral avait senti lors du référendum. Et bien voici que le député fédéral (libéral) Doug Frith lors d'une conférence à l'Université Laurentienne a déclaré que le projet s'avérait injuste pour les québécois et qu'il comprenait pourquoi certains québécois n'étaient pas enthousiasmés. Il a même sous-entendu qu'il y avait eu une entente entre le fédéral et l'Ontario afin que celle-ci ne soit pas soumise à l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique et qu'en retour l'Ontario apporterait son support au projet Trudeau.

Mais si l'on regarde de l'autre côté le fameux projet obligera la province de Québec à devenir bilingue. Dans le document explicatif sur le projet de résolution concernant la constitution du Canada, l'on mentionne que "les dispositifs constitutionnelles actuelles continueront de protéger l'usage de l'anglais et du français dans les assemblées législatives devant les tribunaux et dans les documents parlementaires du Québec et du Manitoba". Donc quand Trudeau dit qu'il travail afin de créer un pays bilingue, il ne faut pas se tromper. On parle d'un Québec bilingue et la plupart du Canada unilingue anglais. Pourquoi? Pourquoi d'après le projet, le Québec et le Manitoba sont-elles les seules provinces à être soumises au bilinguisme et que le reste des provinces demeurent libres de se prononcer bilingue ou pas? Doug Frith a dit que l'une des choses qui l'inquiète en ce moment, c'est la réaction qu'aura le Québec si le parlement de Westminster accepte le projet.

Quel sera cette réaction? C'est à suivre.....

POAIME

Je me souviens.....

Je me souviens d'une station wagon qui coupe la nuit
qui ouvre la nuit du nord comme un couteau de chasse
ouvre sa proie
Nous sommes tous là
ma mère ma soeur son mari et ses enfants tous
dans cette voiture c'est
Johny B. Good Leblanc qui conduit son visage vaguement
éclairé par la lueur du tableau de bord
Je suis le seul des passagers qui ne dort pas tandis qu'on
continue avec un océan de vert meurtri de chaque côté
Ma soeur dort sur le banc d'en avant
la noiceur qui rentre et sort de sa bouche ouverte
La nuit est longue et sans plis
La nuit est longue et sans plis
La nuit est longue et sans plis
La nuit est longue et sans Soudainement
quelquechose déchire le tissu quelquechose bouge là et
le pare-brise devient un écran cinémascope les phares de
Twentieth Century Fox et Gulf Western éclairant l'animal
l'animal l'original en plein milieu du chemin qui fige et
fixe son destin qui roule vers elle à 60 milles à l'heure
Ses yeux ses yeux ses yeux ô dieu son regard jusqu'à la
dernière minute et le choc sourd-muet de fer contre chair
Et ma soeur qui se réveille en criant un grand cri fou et
final domme si l'âme de l'original avait passé dans elle en
mourant et enfin
le silence
le silence de notre silence dans
le silence-entre
Timmins et Toronto.

Patrice Desbiens
Sudbury 1981

Espoir

le bourgeon au printemps

Espoir

malgré la cicatrice laissée par l'automne
par la perte de la feuille

toi venu après l'hiver.

Espoir

malgré la cicatrice laissée en mon coeur
par un être insouciant et froid.

Dans la Coulson un lundi soir

Dans la Coulson un lundi soir.

C'est presque vide.

L'orchestre est bonne.

Dans un coin, un vieux est assis, seul,
avec sa boîte à lunch fidèle à ses pieds
comme un chien.

"I'm from de old cuntree..." il crie
entre les chansons.

"I'm from de Europe..."

"I- luff you," il crie à personne en particulier.

Sa folie paraît furieuse, mais elle ne dépasse pas
les bornes de sa table.

Sa voix rentre et sort de la musique et il devrait
rentrer chez lui mais chez lui c'est plus loin qu'ici
et il est tellement fatigué

il a tellement marché, il a tellement travaillé;

et il nous le dit, il nous le raconte à haute voix
dans la Coulson comme dans son salon comme si
nous étions sa famille comme si nous étions
son pays.

Dans Coulson un lundi soir.

C'est presque vide.

L'orchestre est bonne.

A ne pas manquer.

Mort temporaire

Abritée, cachée, engouffrée

Dans un amas de draps,

Isolée des faux rires, des regards moqueurs

... des larmes tranchantes

Je survis, respirant à peine

Mon âme gémit

Mon corps s'alourdit

Mon esprit exténué engourdit

j

e

m'

a

s

s

o

u

p

i

s. J'oublie.....

Chronique de sports

Les joutes Varsity - Alumni

-Avec cinq minutes à jouer dans la joute de ballon panier des hommes, l'équipe Voyageur jouissait d'une avance de quatre points mais l'équipe Varsity a remporté la victoire par le compte de 89 à 83.

-L'équipe de ballon panier femme a gagné sa partie contre l'équipe Secondaire Hanmer. Il ne restait que deux secondes dans le quatrième quart quand Sandy Clubb réussit un lancé de dix pieds pour assurer la victoire au compte de 68 à 67.

-Au hockey, l'équipe Voyageur tirait l'arrière 2 à 1 contre Alumni dans la première période mais elle est revenue pour terminer vainqueur 8 à 3 à la fin de la troisième période.

Résultat de

Piste et Pelouse

-Dans le championnat de piste et pelouse qui a eu lieu à l'Université de McMaster, l'Université Laurentienne a obtenu de bons résultats. L'équipe de femme a prit la quatrième place avec cinquante et un point et les hommes ont fini en septième place.

Soccer

-Pour la cinquième fois dans dix ans, les Voyageurs prennent le championnat OUAA de soccer en défaisant les Waterloo Warriors au compte de 2-0. Leur chance de poursuivre dans le championnat Canadien a été détruit par leur perte aux mains des Alberta Golden Bears dans les semi-finales de CIAU au compte de 1-0.

Course de fond

-Ray Paulins de l'Université Laurentienne atteint la troisième place dans le championnat de course de fond de 10 km dans le CIAU avec un temps de 31.55. Paul McCloy de l'Université Memorial de Terre-Neuve mérita la première place avec un temps de 31.19 et Adrian Shorter de l'Université d'Alberta finit en deuxième place avec un temps de 31.39½. La sixième place alla à Bruce Wainman de l'Université Laurentienne avec un temps de 32.43.

Hockey

- Les Voyageurs ont gagné leur deux joutes dans la fin de semaine du 30 octobre ce qui marque un très bon début. La première partie fut gagnée au compte de 7-1 et la deuxième au compte de 9-2. Ces deux parties de hockey furent contre les Brock Badgers. Les Voyageurs ont maintenant trois victoires et une défaite.

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Michèle Boivin.

Les sports en novembre

BALLON PANIER FEMME

mardi	le 24 novembre	Lake Superior State	à Laurentienne	7:00p.m.
vendredi	le 27 novembre	Laurentienne	à Concordia	
samedi	le 28 novembre	Laurentienne	à Concordia	
dimanche	le 29 novembre	Laurentienne	à Concordia	

BALLON PANIER HOMME

samedi	le 21 novembre	tournoi Naismith	à Waterloo	
dimanche	le 22 novembre	tournoi Naismith	à Waterloo	
vendredi	le 27 novembre	Laurentienne	à Lakehead	
samedi	le 28 novembre	Laurentienne	à Lakehead	

HOCKEY

samedi	le 21 novembre	Western	à Laurentienne	2:30p.m.
dimanche	le 22 novembre	Western	à Laurentienne	2:00p.m.
samedi	le 28 novembre	Laurentienne	à Windsor	
dimanche	le 29 novembre	Laurentienne	à Windsor	

BALLON VOLANT FEMME

vendredi	le 20 novembre	Interlock	à Queen's	
samedi	le 21 novembre	Interlock	à Queen's	
samedi	le 28 novembre	Sectional	à Ottawa	
dimanche	le 29 novembre	Sectional	à Ottawa	

BALLON VOLANT HOMME

vendredi	le 27 novembre	York	à Laurentienne	7:00p.m.
samedi	le 28 novembre	York	à Laurentienne	1:00p.m.

NATATION

samedi	le 21 novembre	Invitation de Queen	à Toronto	
vendredi	le 27 novembre	Invitation OUAA	à Toronto	



La Nuit sur l'Étang 1982

Simplement un petit mot pour annoncer la Nuit sur l'Étang 1982. Cette année là nuit présente sa neuvième édition de musiciens, chansonniers, interprètes, animateurs, et artistes visuels. Le tout se déroulera le samedi 3 avril 1982 à l'auditorium Fraser et la cafétéria des Sciences de l'Université Laurentienne de Sudbury.

Déjà un comité veille aux préparatifs de ce festival. Voici les membres du comité:

Carole Beaulieu conseillère
étudiante de l'Université Laurentienne

Jacques-André Blouin directeur artistique
dessinateur pigiste

Nicole Boivin coordonnatrice
Animatrice à La Ruche des Artistes

Denis Constantineau trésorier
étudiant à l'école secondaire Franco-Jeunesse

Thérèse Duval secrétaire
Revue Réaction

Pierre Lamoureux directeur technique
étudiant au Collège Cambrian

Claude Lauzon relation publique
étudiant au Collège Cambrian

Michel St-Onge gérant
étudiant à l'Université Laurentienne

Marcel Vaillancourt comptable
étudiant à l'Université Laurentienne

Comme vous le constatez la coordination du festival est entre bonne main.

Si vous avez à poser des questions sur l'organisation générale de ce festival, si vous désirez assister au spectacle ou même y participer, communiquez avec Nicole Boivin, (705) 675-6493 poste 57.

Claude Lauzon
relation publique